

S. LÉON, 12 MARS 1893. — Je souffrais d'une maladie de foie et d'intestins depuis trois mois. Je ne pouvais plus rien prendre et le médecin ne pouvait plus y remédier. J'eus la pensée de m'adresser au Bon Frère Didace, demandant, par son intercession et par le Saint Nom de Jésus, ma guérison, et promettant de dire les litanies du Saint Nom de Jésus jusqu'à ce qu'elle fût obtenue. Un mois après cette demande, je fus guérie complètement et pouvais supporter toute sorte de nourriture.

Comme j'étais paralysée du bras droit et de la main, depuis trois ans je ne pouvais manger ni m'habiller de ma main. Je continuai à réciter les litanies du Saint Nom de Jésus, promettant de les réciter tous les jours et, quand je me servais de ma main, de faire chanter une grand'messe en l'honneur du Bon Frère Didace. Je fus guérie au bout d'une année de supplications au Bon Frère Didace, je fis chanter la messe, je repris toutes mes occupations comme il y a quatre ans, et je fais tous les ouvrages d'autrefois, grâce au Bon Frère Didace.

UNE TERTIAIRE.

GRONDINES, 2 MARS 1893. — Dame Veuve E. R. remercie le Frère Didace d'avoir guéri une de ses enfants empêchée de travailler depuis un mois.

BERTHIER. — Un Elève du Collège était atteint depuis près d'un mois d'un mal d'entrailles aigu qui résistait aux soins du Docteur et menaçait de devenir chronique. Plein de confiance dans le Frère Didace, il se trouve soulagé pendant une première neuvaine à ce Digne Religieux, et guéri dans une seconde.

SOREL, 18 MARS 1893. — Une mère attribue à l'intervention du Frère Didace la conservation d'une place que son fils était menacé de perdre.

S. LÉON, 4 MARS 1893. — Actions de grâces à S. Joseph et au Frère Didace, pour trois différentes grâces obtenues.

S. CHRYSOSTOME, 5 AVRIL 1893. — Guérison obtenue à la fin d'une neuvaine au Bon Frère.

STE ROSE, Co. LAVAL, 12 AVRIL 1893. — Une *Tertiaire* qui souffrait depuis plusieurs mois se déclare guérie après avoir fait deux neuvaines au Frère Didace.